L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 3 AVRIL 1887.

Un mot de Victor Hugo—Alfred de Musset.

M. Legouvé fait paraître demain, chez Hetzel, la deuxième et dernière partie de *Soixante ans d'souvenirs*. L'étude sur V. Schœlcher, que nous avons publiée il y a quelques jours, y figurera avec le chapitre sur A. de Musset que nous publions aujourd'hui, et à côté d'eux Scribe Mlle Mars, Mlle Rachel, Jean Reynaud, Adolphe Nourrit, Samuel Hanehmann, J.-J. Ampère et plusieurs autres moins illustres y représentent le mouvement intellectuel de nos quatre dernières années. Ces noms suffisent à faire l'intérêt qu'aura le nouveau volume de notre éminent collaborateur.

(Le *Temps* du 17 mars)

Victor Hugo avait été une des différentes de mon discours sur Lamartine; je ne voulais le mettre ni au-dessus, ni au-dessous; je prise fort de lui faire une place à part, qui est du reste celle qu'il mérite.

Il m'en sut gré, et m'écrivit de venir dîner avec lui pour causer. Nous étions presque seuls. Il demeurait alors rue de Clichy. Il se montra, ce qu'il était toujours dans l'intimité, bon enfant, amusant, conteur, rieur, tout le contraire enfin de ce qu'on se figure sous le nom d'un grand poète. Il me vanta beaucoup Béranger, et comme je sourais avec lui à ce doux, il me cita plusieurs vers des autres, et entre autres ce passage :

Et dans notre monde où la beauté vaut
Environ autant qu'une rose et un lys.

La conversation tomba bientôt sur mon discours. Je l'ai lu avec grand plaisir, me dit-il, mais vous mettez Alfred de Musset trop haut. C'est un de ces artistes éphémères avec qui la gloire joue à faire et dont la réputation n'est qu'un caprice de la mode. Arrivé à la maturité, son bagage changea alors tout. Ses paroles étaient sérieuses et exprimaient d'un véritable sentiment de la vie et d'admiration. Je l'écoutais, je le laissais dire, attendant le dénouement de l'*Poète mystérieux*. Enfin, après quelques très louangeuses, il conclut : "Mais, mon cher, ce n'est pas textuellement l'*Ecce Homo* que vous lisez."

Je ne puis retenir un geste de surprise, et me voyant, il ajouta, comme pour en corriger sa pensée : "Ce n'est pas tout à fait... La Révolution française est une histoire de France en deux. Avec 89 ou 91, on veut faire mieux, l'ancien monde, fini, et le monde nouveau commencer. Eh bien, Lamartine est l'expression la plus complète de ces deux mondes, *c'est le poète du progrès*. Il [illegible] les qualités nécessaires pour [illegible] ce rôle. Il a [illegible] Cette fin de phrase était, je le sais, bien le seul poète du monde indécis.

Avait-il raison?

Je ne le crois pas. Victor Hugo est seul, mais la puissante imagination [illegible] de notre littérature, et je ne le prédirais avec autant d'[illegible] que le [illegible] surtout lyrique [illegible] de ses dernières années [illegible] ne le représente pas seul. La manière avant lui, [illegible] tout plein de souffle de Pascal [illegible] Lui, et Joyeuse qui voit caractériser ce nouvel [illegible] des [illegible] appelant un [illegible] de Musset.

Vers le siècle [illegible] Le fleuve [illegible] Alfred de Musset, Lamartine [illegible] Ce sont [illegible] Il [illegible] Nulle [illegible] Ou [illegible] sentiments [illegible] Ainsi [illegible] Le poète de sa [illegible] Le [illegible] Il [illegible] Le [illegible] Le [illegible] Le